



### *Une nuit de haine*

### *pourrait-elle éteindre toute une vie de fraternité et d'amour ?*

### **TIBHIRINE**

Inutile de revenir sur les évènements de la nuit du 27 mars 1996, nous les connaissons, nous en avons beaucoup entendu parler, ils nous ont tous abasourdis. Ils sont à 19 à avoir côtoyé la mort de très près pendant des mois. Ils la sentaient de plus en plus les approcher : hostilité croissante de groupes fanatisés envers une présence chrétienne, menaces répétées. Puis finalement elle a frappé à l'improviste.

**Mais aujourd'hui l'actualité de leur prochaine béatification** nous pousse à refaire un détour sur la signification d'un tel sacrifice consenti et sur ce qui peut en renaître pour le futur.

**Tibhirine est toujours resté vivant** dans la mémoire de l'Église et de toutes les communautés chrétiennes ainsi que des populations musulmanes d'Algérie. Ce lieu n'a jamais été oublié. C'est un lieu vers où l'on se déplace même de loin pour le voir, le protéger. L'Église ne peut l'oublier. On y vient en « pèlerinage ». Là des hommes ont vécu leur foi au Christ, leur vie de prière, d'un attachement et un don mutuel de l'un à l'autre, ont porté ensemble leurs peurs et leurs angoisses, leur courage, leur confiance en Dieu, leur confiance en leurs frères algériens : ils s'aimaient.

**Tibhirine** nous livre un vécu de ce qui fait le cœur même de l'Évangile : les moines avaient fait le choix de rester vivre en fraternité et en amitié avec une population dans un esprit de service partagé. Une population qui leur était très attachée et qui leur demandait de ne pas quitter, mais de rester à leur côté pour les soutenir. « Notre vocation est d'être là avec eux... eux aussi menacés »

**Tibhirine** demeure encore, comme en terre étrangère, le symbole d'une petite Église persécutée pour sa foi, et en même temps le symbole de tant de vies librement données pour le Seigneur dans la prière, l'adoration, le service du frère chrétien, musulman ou autre, le dialogue avec l'autre différent.

**Tibhirine** marquera pour longtemps encore, et pour toujours, pourquoi pas, les esprits de toutes les communautés chrétiennes, humaines, algériennes : comment imaginer cet impossible sur des hommes qui avaient choisi Dieu, la paix, l'amour, le don de soi : Comment ? Pourquoi ? Seul Dieu peut répondre à ces interrogations. Seul il sait comment faire de ce lieu un lieu de vie. Là où des hommes se sont confiés à la Providence à la manière des P. Kolbe ou du P. de Foucauld, ces martyrs de la charité. « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime »

**Cette communauté a témoigné de la vertu de foi et de la vertu de charité**, dans une espérance chevillée au corps. Elle a perpétué ainsi, ce que les moines font depuis toujours à travers le monde et l'histoire : servir l'humanité à travers la prière et la charité en s'associant au sacrifice rédempteur du Christ. Aujourd'hui le peuple chrétien les reconnaît « martyres », témoins du Christ.

Le 27 janvier 2018, l'Église accueille officiellement leur demande en béatification. Elle sera célébrée probablement à Oran. Avec les 7 moines de Tibhirine (dont deux du diocèse de Nantes : le P. Célestin Ringard, prêtre diocésain, originaire de Touvois, moine cistercien en 1985 et le P. Michel Fleury de Ste Anne-sur-Brivet, prêtre du Prado et moine cistercien en 1984) seront aussi béatifiés Mgr Pierre Claverie évêque d'Oran, 4 pères Blancs, 7 religieuses tous missionnaires de la confiance et de l'amour. Ils sont allés jusqu'au bout du don d'eux-mêmes. Ils savaient ce qui allait leur arriver. « ... de toute façon, notre vie, nous l'avons déjà donnée... ». Mais à cette occasion, il n'est pas non plus possible d'oublier les 100 000 algériens musulmans, les 99 imams qui avaient refusé la violence faite à tout homme et donc aussi aux chrétiens. Ils l'ont payé de leur vie. Tibhirine demeurera cette terre où poussent déjà les germes de l'élévation vers Dieu, de la paix, de l'amour par-delà les différences et les frontières. Dieu a déjà commencé à la faire vivre dans la fondation récente d'un monastère de trappistines en Syrie. Elle porte en elle le futur de Dieu et de l'homme dans sa dignité, elle est un lieu saint parce que lieu de martyres.

Roger Nicol

#### Dans ce numéro

Édito : TIBHIRINE	p.1
La solidarité	p.2-3
#Synode des Jeunes	p.4
Dimanche de la santé	p.5
Dimanche de Pentecôte	p.6
Une lumière pour 2018	p.6
Voyage en Guinée	p.6
Le denier de l'Église	p.7
Lourdes 2018	p.7
Une église Bx Marcel Callo en Afrique	p.7
L'Agenda	p.8

#### Prière indienne

Ô grand Esprit dont la voix se fait entendre dans le vent.  
Je suis un de tes enfants, petit et faible. J'ai besoin de ton aide et de ta sagesse.  
Rends-moi sage pour apprendre ce que tu as enseigné à mon peuple : la leçon cachée sous chaque feuille, sous le rocher.  
Je te demande la force, non d'être supérieur à mes frères, mais de combattre mon plus grand ennemi : moi-même.  
Fais que je sois toujours prêt à venir à toi les mains sans tache, le regard limpide.  
Quand ma vie s'éteindra comme un soleil couchant, je veux que mon âme puisse aller vers toi avec confiance.

## LA SOLIDARITÉ, C'EST TOUS LES JOURS

### Les MIGRANTS

**Étranger** : personne qui n'a pas la nationalité du pays où il se trouve au moment concerné.

**Migrant** : personne ayant quitté son pays d'origine pour se fixer dans un autre pays (à la base, pas de connotation négative)

**Émigré** : personne qui a quitté l'endroit à il se trouve pour un autre endroit, un autre État pour s'y installer durablement.

**Déplacé** : personne ayant quitté son lieu d'origine mais sans franchir de frontière.

**Demandeur d'asile** : personne ayant fui son pays car elle a subi des persécutions ou craint d'en subir, et qui demande protection et asile (à un des pays signataires de la Convention de Genève)

**Réfugié** : personne dont la demande d'asile a été acceptée et qui obtient un titre de séjour de longue durée.

**Débouté** : personne dont la demande de droit d'asile a été refusée

**Sans papiers** : ou en situation irrégulière, ces mots désignent un statut juridique qui qualifie la situation d'un étranger présent sur le territoire d'un État en étant dépourvu de titre de séjour en règle.

**Clandestin** : personne restée inconnue des services de l'administration.

**Immigré** : personne née à l'étranger et résidant en France.

**Centre de rétention** : zone d'attente, le plus proche est à Rennes et compte bientôt 190 personnes.

L'Europe accueille environ moins de 1 % de la population mondiale des réfugiés

En Loire-Atlantique la population étrangère représente environ 2,5 % de la population (moyenne nationale à 5 %)

Lors de cette soirée en préparation de la Messe des Peuples du 14 janvier 2018, la paroisse Bx-Marcel-Callo, en lien avec la Pastorale de Migrants nous avons pu entendre certains témoignages dont voici quelques extraits.

**Témoignage de Yannick Voisin** accompagnée de 3 personnes du secteur pastoral, en lien avec les Migrants et le Secours Catholique ; elles présentent leur expérience dans l'accueil et le suivi de leur situation..

**Accueillir** : Depuis presque 6 ans, nous sommes une équipe de 16 bénévoles du Secours Catholique de la Basse Loire Nord qui accueillons avec bienveillance et empathie les migrants « demandeurs d'asile » mis sur notre chemin.

Notre action a commencé par l'initiation au français chaque semaine, puis nous avons proposé des moments de convivialité pour pallier l'absence d'activité.

Nous coopérons avec des partenaires différents : le CADA (centre d'accueil de demandeurs d'asile) qui nous permet de mieux connaître les personnes confiées. Nous entretenons des relations avec les associations qui soutiennent les migrants que ce soit pour leurs besoins fondamentaux tels que le Secours Populaire, les Restos du Cœur, que ce soit pour leurs démarches administratives comme le MRAP (mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples), ou d'autres structures maillons dans leur parcours (écoles, dispositifs logement, santé).

Nous avons des rencontres avec d'autres bénévoles pour réfléchir, confronter nos expériences, connaître les différentes nationalités à accueillir et les évolutions législatives.

**Protéger** : La protection passe par différentes postures. La posture de base c'est de travailler à une mise confiance, pour avoir une attitude de respect avec chacun sans qu'il se sente « dépendant », dans la délicatesse pour communiquer sur leur orientation, leur diversité intellectuelle, leur situation administrative, en cultivant avec eux l'espérance tout en jouant la carte « vérité » sur les difficultés qu'ils pourront rencontrer dans leur parcours diversement choisi par chacun d'entre eux. Le chemin migratoire qu'ils peuvent emprunter est long, difficile, semé d'embûches de toutes sortes, matérielles, administratives, relationnelles. Selon le statut obtenu par l'OFPPA/CNDA, (office français de protection des réfugiés et apatrides/cours nationale du droit d'asile), ils seront réfugiés pour 10 ans, ou en protection subsidiaire, ils seront déboutés du droit d'asile et donc, sans papiers, ils pourront obtenir une carte temporaire de séjour d'un an, ils auront peut-être le droit de travailler ou pas.

**Promouvoir** : C'est un aspect difficile à concrétiser dans l'immédiat. Comment susciter leurs attentes, leurs points de vue, leurs compétences, leurs désirs. Leur aspiration principale est celle de travailler pour subvenir à leurs besoins et accéder à l'autonomie. Mais les embûches sont nombreuses dont la principale est l'apprentissage et la pratique de la langue. Nous essayons de prendre en compte la dimension religieuse de chacun en la respectant, mais aussi en apprenant à la connaître pour percevoir comment la religion a un impact sur eux.

**Intégrer** : C'est les aider à mieux vivre dans ce nouveau pays **avec** les habitants. C'est aussi les aider à mieux vivre avec les services administratifs qui connaissent et appliquent les lois de notre pays. Il faut faire preuve d'imagination, se former pour comprendre l'identité profonde de chaque migrant. C'est aller jusqu'au bout de toutes les démarches commencées et non abouties sans baisser les bras, sans se décourager, sans tout comprendre de leurs choix. Quand quelques-uns, que nous avons connus et aimés, parviennent à vivre dans une relation réciproque avec nous, nous sommes heureux et leur disons « merci » pour tout ce qu'ils permettent dans nos existences.

**Témoignage de Welcome** : Service d'accueil pour les demandeurs d'asile qui s'engage à trouver des familles qui accueillent chacune une ou plusieurs personnes pendant 5 à 6 semaines et à les aider dans cette action.

**Témoignage de « l'accueil d'abord »** l'association fondée par les églises catholique, protestante, orthodoxe, accueille les familles déboutées qui ne peuvent pas repartir dans leur pays d'origine.

**Témoignage de Mie-H. Nédélec**, elle dit son action près des services de l'État, de la Municipalité, de Nantes-Métropole pour qu'une coordination entre les différentes structures au service des Migrants se mette en place et œuvre efficacement pour essayer de résoudre les problèmes.

### **DES MIGRANTS MINEURS À NOTRE PORTE,**

Obligation légale : un mineur isolé qui met le pied sur le territoire doit impérativement être prise en charge par le département.

#### **500 environ DANS LE DÉPARTEMENT**

Des témoignages nous rappellent que des mineurs vivent chez nous et que des solutions se recherchent pour les accueillir.

**Témoignage de Christian** : l'association ÉTAPE est attentive aux adolescents de 13-18 ans pour lesquels un éloignement du milieu familial est nécessaire et qui ont besoin d'être protégés, parmi lesquels se trouvent des migrants mineurs arrivés sans rien.

**Témoignage de Christophe, prêtre accompagnateur**, il évoque la situation des 67 mineurs scolarisés mais sans domicile, sans ressource, sans mesure d'hygiène, sans statut, vivant d'une façon précaire et qui nous interpellent sur notre solidarité et la nécessité d'inventer de nouveaux modes d'hébergement et d'accueil pour cette population en déshérence.

**Témoignage d'un bénévole de la CIMADE**, il parle de la situation des jeunes dont la minorité n'est pas reconnue et qui ont besoin d'une aide juridique pour un recours immédiat mais vivent aussi avec les mêmes besoins que les autres pour l'hébergement, la nourriture, et tout le reste.

Extraits de notes de Claire Laennec, Anne Legeay, Roger Nicol

### **ET NOUS, QUE FAISONS-NOUS ?**

**Le pôle solidarité** de la paroisse composé d'une douzaine d'associations ou de groupes vivant la solidarité comme démarche première de leur vie tant à l'intérieur de la structure qu'à l'extérieur, s'est réuni plusieurs fois. Les personnes ont partagé leurs expériences, leurs difficultés, leurs espoirs. Le 25 janvier, elles ont exprimé, à partir du verbe **accueillir**, ce qu'elles vivent chacune à sa place dans la difficulté d'accueillir, mais aussi dans la joie de voir les évolutions des personnes accueillies quelles que soient leurs situations.

#### **Une dame portugaise : « J'étais malade et vous m'avez visité »**

J'ai rencontré des personnes isolées, malades, chez elle ou en maison de retraite. J'ai eu envie de m'engager davantage et en équipe pour m'aider à réfléchir à ma présence active auprès de ces personnes.

Pour cela, j'ai demandé une formation de base organisée par le Diocèse dans le cadre de la Pastorale de la Santé pour avoir la possibilité de mieux comprendre ma présence auprès des malades avant de m'engager définitivement dans ce bénévolat. Je suis allée à la première rencontre et j'en retire déjà un bienfait personnel et spirituel.

J'encourage vivement toutes celles et tous ceux qui veulent donner un peu de leur temps dans la Pastorale de la Santé. Appel qui vaut pour toute personne qu'elle soit française ou étrangère, il y a du bénévolat à faire.

#### **Le groupe « s'accueillir, homosexualité et vie chrétienne »**

a proposé récemment à la Maison Diocésaine une rencontre en 4 soirées portant sur l'homosexualité et son accueil au sein de l'Église. Le sujet a retenu suffisamment l'attention pour rassembler à chaque fois un nombre pouvant atteindre 130 à 140 participants. Y étaient présents des personnes homosexuelles, parents d'homosexuels, chrétiens laïcs, prêtres, religieux, intervenants. La dernière soirée était présidée par l'évêque lui-même, Mgr J.P. James. Un temps pour entendre, écouter, se découvrir, s'interroger, comprendre, s'exprimer, pour s'ouvrir, pour s'accueillir et accueillir l'autre différent

Ces soirées ont été un temps pour accueillir des témoignages de couples d'hommes ou de femmes, des témoignages de parents sur leur vécu dans la différence, des vécus souvent très difficiles à assumer dans la société. Et pourtant personne ne choisit son homosexualité, on la reçoit d'au-delà de soi-même ; ses origines restent aujourd'hui encore inexpliquées. Elle est propre à tous les temps et à toutes les cultures, un fait presque partout renié, refusé, rejeté et même parfois sanctionné encore aujourd'hui chez certains peuples. Si ces dernières décennies ont permis un nouveau regard, une meilleure compréhension, de belles ouvertures envers ces frères homosexuels et en même temps un meilleur accueil pour eux, il reste encore un long chemin pour parvenir à leur intégration totale dans les différents espaces sociaux ou d'Église.

Ces quatre soirées organisées dans le cadre de la pastorale diocésaine à la maison saint-Clair, portaient en elles un double appel. D'abord celui s'adressant à chaque communauté chrétienne en vue d'opérer en elle les ouvertures nécessaires à l'accueil de personnes homosexuelles, à se rendre prête à leur accorder leur place à part entière dans la vie de la communauté : un signe évident qu'ils sont reconnus comme sœurs et frères en pleine communion avec l'Église : de nouveaux frères et sœurs bien intégrés dans la communauté. « Une personne qui vit cette condition, qui a une bonne volonté, qui cherche Dieu, qui sommes-nous pour la juger ? » le pape François

D'autre part, un appel à l'adresse à ces frères et sœurs à offrir à l'Église leur foi, leurs énergies et leur disponibilité pour le service de la mission commune à tous les chrétiens.

Roger Nicol

## #SYNOD 2018 : L'ÉGLISE ET LES JEUNES

### Synthèse des contributions françaises

Dans le cadre de la préparation du synode des évêques en octobre 2018 sur « **les jeunes, la foi et le discernement des vocations** » concernant les 16-29 ans, une **large consultation** des responsables pastoraux des diocèses, mouvements et communautés a été lancée après parution du document préparatoire. **110 réponses ont été reçues**, dont 69 émanant de diocèses. Une **synthèse nationale de ces réponses** a été adressée à Rome après approbation du Conseil permanent de la Conférence des Evêques de France.

#### Les jeunes en France, chiffres-clés

Les jeunes de 16 à 29 ans constituent 16% de la population, soit 11 millions de personnes (INSEE). **42% d'entre eux se disent catholiques** (sondage Opinion Way pour La Croix/SNEJV)

#### Jeunes, Église, société

**L'Église rejoint particulièrement les jeunes quand elle répond à leur besoin premier d'être écoutés.** Cela se fait dans les lieux de vie ordinaires des jeunes par des propositions formelles et par la présence d'acteurs pastoraux présents et disponibles, enclins au dialogue informel.

Dans une société complexe, fugace, hyper connectée et fragmentée, les jeunes ont soif de sens et de spiritualité. Grandir dans des familles souvent fragilisées, construire son identité, faire les bons choix, vivre sa foi dans une société plurielle et sécularisée sont autant de défis qui s'imposent aux jeunes. L'écologie, la pauvreté et la paix ressortent aussi comme des préoccupations majeures de cette génération.

Les **grands rassemblements** diocésains, nationaux ou internationaux tels que les JMJ, Taizé, le scoutisme... sont reconnus comme des lieux importants et formateurs. Les événements des aumôneries et mouvements sont aussi un moyen d'impliquer durablement les 16-29 ans dans des projets structurants. Responsabiliser les jeunes et les rendre acteurs dans l'Église est une pédagogie féconde : « *En prenant en compte la dimension intégrale de la personne, les jeunes ont besoin d'être acteurs et décideurs de projets, en lien avec les prêtres et les équipes pastorales* ». Beaucoup de jeunes déplorent le peu de place qui leur est accordé dans les paroisses et leurs instances décisionnelles (EAP). La liturgie (service de l'autel, chants, lectures et processions) est un lieu essentiel d'intégration et de formation.

#### Les attentes par rapport à l'Église

Les jeunes éloignés de l'Église **n'attendent rien d'elle**. Les rejoindre reste difficile, mais certaines initiatives portent du fruit : **l'évangélisation de rue**, les propositions de logement, l'engagement caritatif, le sport, les bars cathos...

Les jeunes catholiques engagés ou peu pratiquants demandent que l'Église soit **exemplaire et cohérente**, ouverte sur le monde, relationnelle et non institutionnelle qui les écoute sans jugement. Ils veulent aussi **des prêtres disponibles et proches**, qui les accueillent avec bienveillance. Ils attendent par ailleurs une Église phare qui propose des repères et offre des formations solides.

Le numérique (réseaux sociaux, vidéos, applis...) n'est pas suffisamment intégré dans les approches pastorales, bien qu'il soit de plus en plus pris en compte. Des problématiques demeurent sur les questions de l'hyper connexion, de la culture de l'image et de l'utilisation abusive des réseaux sociaux.

#### La pastorale des vocations et l'accompagnement spirituel

Contrairement à l'approche large du document préparatoire qui prend en compte la diversité des vocations, on note que dans les réponses à la consultation, la vision de la vocation est souvent réduite à la prêtrise et à la vie religieuse. Dans le contexte actuel, la société et les familles sont méfiantes à l'égard d'une vie donnée dans le célibat.

L'éveil vocationnel est peu porté par les pastorales des jeunes, l'enseignement catholique et les familles qui privilégient la réussite professionnelle et scolaire. On note toutefois un certain nombre d'initiatives et de propositions de parcours vocationnels. À ce titre, le scoutisme, le volontariat ou les années pour Dieu apparaissent comme des lieux favorables au discernement.

Dans une société en manque de repères, les jeunes expriment un **grand besoin d'accompagnement spirituel**, ils demandent à être guidés et écoutés. Face au manque d'accompagnateurs, des formations sont nécessaires pour les acteurs en pastorale.

#### Mise en commun des expériences

Les trois expériences pastorales fructueuses auprès des jeunes présentées dans la synthèse sont les **pèlerinages à Taizé**, les **années pour Dieu** et les **bars cathos** (le Comptoir de Cana à Lille).

**Mgr Bertrand Lacombe présente la réponse de la France au questionnaire du document préparatoire du #Synod2018**

**Et vous les jeunes de la paroisse Bienheureux-Marcel-Callo**, vous êtes très vivement invités à exprimer vos attentes et vos désirs pour vivre des expériences de partage de foi qui peuvent, dans la durée, rejoindre la réflexion des jeunes qui ont répondu à la proposition du pape François pour le #SYNOD 2018. Les Équipes pastorales, les prêtres sont à votre écoute. N'hésitez pas. « L'Église désire se mettre à l'écoute de votre voix, de votre sensibilité, de votre foi, voire de vos doutes et de vos critiques » écrit le pape François



## DIMANCHE DE LA SANTÉ, le 11 février

### Témoignage de Caroline

Actuellement aumônier à la Polyclinique de l'atlantique, je visite le service de chirurgie gynécologique, la maternité et son service de grossesse pathologique ainsi que le service orthopédique.

Aller chaque semaine à la rencontre de l'autre, n'est pas toujours une chose évidente. Nous frappons à une porte, nous nous présentons, mais nous ne savons pas ce qui va se passer ensuite.

Quel va être l'accueil qui nous est réservé ? Est-ce un accueil chaleureux ? Mitigé ? Curieux ? Ou tout simplement un refus ? Celui-ci peut être dû au choc de l'annonce, à une attente de résultats ou tout simplement à un refus de rencontrer l'aumônerie ! Nous partons à l'aventure, nous osons l'aventure d'une rencontre !

Nous rejoignons la personne là où elle en est, avec ce qu'elle est et ce qu'elle vit au moment présent. Nous prenons le temps d'entrer en relation, de regarder l'autre, le laisser dire elle-même ses attentes, sa souffrance, son désir, sa prière, pour parvenir à réveiller en elle l'énergie occultée jusque-là. C'est faire appel à ce qui est humain en tout homme, en toute femme et qui ne demande qu'à pouvoir revenir à la surface malgré toutes les blessures de la vie.

Je me souviendrais toujours de cet appel, au cours du mois d'août 2016. C'était l'appel d'un papa désemparé, sa voix était pleine de tristesse, les mots avaient du mal à être exprimés, je sentais que sa gorge était nouée, serrée. Il n'est pas facile de trouver les justes mots dans ces moments bien particuliers, quand une personne nous appelle, pour une écoute, une présence, une prière à leur côté quand un des leurs est en train de partir ou est déjà parti !

C'est très particulier comme ressenti, comme ambiance lorsque nous arrivons à leur côté, bien que nous soyons attendus. Je ne peux pas vraiment vous décrire ce que nous ressentons quand nous arrivons, je dirais que c'est une chape de béton pesante qui nous tombe dessus, l'ambiance est très lourde, nous ressentons toutes les émotions : le chagrin, la tristesse, les larmes, les visages sont défaits par tant de douleur. Parfois cela nous touche profondément et il est vrai que nous n'en ressortons jamais indemne, que leur histoire devient un peu la nôtre pendant cet accompagnement aussi furtif soit-il.

J'en reviens à mon appel reçu au cours de ce fameux mois d'août, j'ai été voir ce couple, il venait de perdre leur enfant à 21 semaines de grossesse et avait appelé l'aumônerie pour trouver : une épaule, un soutien, les guider vers une association qui pourrait les aider à garder la tête haute, à faire leur deuil car dans leur famille respective il ne pouvait pas en parler.

Leur peine était grande, les silences longs, le dialogue arriva à se mettre en place, l'ambiance se détendit un peu et l'on me demanda ce que l'aumônerie pouvait proposer. Je leur proposais un temps de prière pour dire au revoir à leur enfant et le confier à Dieu. En leur faisant comprendre que j'allais mettre des **mots** sur des **maux** qu'il ressentait, et que j'espérais que ces mots ne soient pas trop violents pour eux. Les parents me confièrent qu'ils auraient du mal à parler ou à dire le Notre Père tellement leur douleur était profonde, je les rassurais en leur disant qu'ils la diraient dans leur cœur et que moi je leur prêterais ma voix.

Je fis venir le bébé, c'était important qu'il soit là pour que nous vivions ce temps de prière, chaque parent a mis son auriculaire sur la main du bébé pour vivre ce temps, c'était émouvant de les voir le regard pencher en communion avec ce petit être qui avait fait un court passage dans leur vie, mais qu'ils avaient aimé et attendu avec tant d'amour. À la fin de ce temps de prière, j'ai bien vu que quelque chose n'allait pas, cela se voyait sur leur visage. Je finis par demander à la maman si elle avait tenu son enfant dans ses bras, et si elle désirait le prendre. Son visage s'est éclairé, et sa réponse fut un grand « oui ». Cet enfant n'avait que 21 semaines, il était tellement petit que j'ai appelé le corps médical pour que celui-ci le mette dans les bras de sa maman, j'avais trop peur de le casser, il paraissait tellement fragile. La sage femme arriva et mit l'enfant dans les bras de sa mère les parents s'étaient rapprochés l'un de l'autre, la maman tenant son enfant et le père tenant sa femme. Je les saluais et repartis en laissant ces parents seuls avec leur enfant, la scène était touchante et émouvante mais ce moment leur appartenait et je n'avais rien à y faire.

1h plus tard, je retournais les voir pour leur donner le renseignement demandé au début de notre rencontre. C'est un couple qui avait changé de visage que je voyais, je les sentais plus paisibles, je ne saurais vous expliquer comment, mais l'ambiance n'était plus la même, le chagrin et la douleur étaient toujours là mais je ressentais comme un certain apaisement. Ils me remercièrent pour le temps de prière que nous avions partagé ensemble, ils me confièrent qu'ils avaient maintenant accepté le départ de leur enfant et qu'ils se sentaient plus sereins. J'avoue avoir été émue, leurs paroles m'ont touchée, ce qu'ils vivaient était tellement dur et surtout pas dans l'ordre des choses, alors être remercié pour ce temps partagé autour de la peine et de la souffrance fut pour moi un cadeau extraordinaire. Ce jour-là, Il s'était passé quelque chose qui ne m'appartenait pas et qui était de l'ordre de la grâce.



## Dimanche de Pentecôte

« *L'Esprit de Vérité vous conduira...* »

Aujourd'hui se conclut le temps de Pâques.

L'Esprit-Saint descend du ciel sous la forme de langues de feu qui se posent sur chacun des apôtres réunis pour prier. Il se pose sur chacun pour bien marquer que chaque apôtre est unique avec ses origines, ses choix de vie, ses dons, ses qualités, ses défauts, ses charismes. Mais de cette diversité qu'il ne veut pas gommer, Il veut en faire une force, une unité pour la mission vers laquelle Il les envoie. Il veut que chacun garde ses charismes comme richesses et les développe pour la mission que Jésus, Dieu fait homme mort et ressuscité, est venu accomplir : l'œuvre qui sauve les hommes, l'histoire et l'univers tout entier. Il façonne les Apôtres, relie leurs forces, réunit leurs compétences sans les effacer, sans les oublier, mais en leur apportant quelque chose de plus, quelque chose de nouveau, un cœur nouveau pour vivre dans l'unité et une force pour s'engager dans la mission confiée par le Père.

Pendant notre méditation, nous sommes invités à changer notre cœur en un cœur nouveau ouvert à l'action de l'Esprit-Saint dans l'Église, notre Église notre mère et notre maison. Nous sommes invités à dire notre Foi dans la présence et l'action de l'Esprit-Saint créateur qui vient réaliser, aujourd'hui, en nous quelque chose de nouveau puisqu'il nous invite à développer nos dons, nos qualités, nos charismes en vue de la mission à laquelle nous sommes destinés chacun à notre place.

Anne Legeay

## UNE LUMIÈRE POUR 2018

Lundi 8 janvier 2018, tous les élèves et adultes de l'école Marcel-Callo se sont retrouvés pour célébrer la nouvelle année et l'Épiphanie. Le prêtre John Suakor et Claire Geny, responsable de la catéchèse pour la paroisse, ont été associés par les enseignantes de l'école à la préparation de cette célébration, ce qui a donné lieu à une rencontre début décembre.



La préparation en classe de cette célébration a permis aux enfants de réfléchir à

ce qui pouvait représenter une lumière dans leur vie, comme la lumière suivie par les rois mages lors de leur visite à l'enfant Jésus. Ce thème universel a fédéré tous les enfants, quelque soient leurs croyances et leurs convictions.



## Voyage en Guinée Conakry



Les préparatifs touchent à leur fin. À l'heure où nous nous trouvons il n'est guère plus possible d'ajouter de nouvelles candidatures sauf pour quelqu'un qui aurait déjà son passeport et son carnet de vaccination en règle.

Ce voyage a une double visée : d'abord celle de rencontrer la Paroisse de N.D. d'Hamdallaye et de vivre un moment d'échanges et de prière avec cette communauté chrétienne en raison de ces liens privilégiés de jumelage qui la relie à la paroisse Bx-Marcel-Callo. Une occasion aussi de revenir avec elle sur les termes qui ont présidé à l'instauration de notre jumelage il y a déjà plus de 10

ans. Et d'autre part de profiter d'aller à la connaissance d'un pays pour y retrouver les lieux forts et des hommes qui contribuent à sa construction. Des lieux où il se vit quelque chose qui insuffle un esprit, un dynamisme : éducation, développement, vie communautaire... Le voyage se clôture par ce grand pèlerinage national au centre marial de Boffa où toute l'Église de Guinée s'y retrouve pour une durée de huit jours : une occasion pour vivre une expérience d'une Église sœur d'Afrique. Déjà nous disons ici notre reconnaissance pour tous ceux, qui sur le terrain, se sont démenés pour nous préparer un des circuits les plus attractifs.

## LE DENIER DE L'ÉGLISE

Chaque année nous participons financièrement au fonctionnement de l'Église pour qu'elle vive et remplisse sa Mission. En lisant les Écritures, nous trouvons l'ancrage théologique du Denier de l'Église : St Paul aux Galates (6-6) « Que celui qui reçoit l'enseignement de la Parole fasse une part de tous ses biens en faveur de celui qui l'instruit ». Et dans sa Lettre aux Corinthiens (1Co 9,10-14) « Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, serait-il excessif de récolter des biens matériels ? ». Jésus dans l'Évangile selon Saint-Matthieu, « L'ouvrier mérite son salaire (Mt 10,10). »

### DES PRÊTRES EN MISSION

Chacun de nous chemine dans la foi au fil des joies et des épreuves de sa vie personnelle, familiale et professionnelle. La mission des prêtres, et à travers eux de l'Église, est essentielle dans notre société.



#### "NOUS PRIONS"

Les prêtres accompagnent et prient tous les jours pour leurs paroissiens ou les communautés de personnes qui leur sont confiées, comme les jeunes ou les familles.

#### "NOUS PARTAGEONS"

Les prêtres annoncent la Bonne Nouvelle de l'Évangile et célèbrent les sacrements de la vie chrétienne. Ils accompagnent les familles sur le chemin du baptême et du mariage.



#### "NOUS DONNONS"

Les prêtres donnent de leur temps pour aller régulièrement visiter les personnes malades et isolées. Sur les pas du Christ, ils offrent aux plus démunis une présence et une oreille attentive.



[www.nantes.cef.fr](http://www.nantes.cef.fr)

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

@Diocese44 Diocèse de Nantes

«Rg» - «Code»  
«Libellé paroisse»  
«adresse 1»  
«adresse 2»  
«CP» «Ville»

### NOUS CONSACRONS

NOTRE VIE AU SERVICE DU CHRIST ET DE L'ÉGLISE

GRÂCE À VOUS !



[www.nantes.cef.fr](http://www.nantes.cef.fr)

Chers Amis Catholiques,

Grâce à vous, l'Église peut vivre et remplir sa mission.

Grâce à vous, des prêtres consacrent leur vie au service du Christ et au service des familles, des jeunes ou des moins jeunes.

Grâce à vous, des séminaristes se forment à la prêtrise.

Grâce à vous, des personnes laïques animent les activités de l'Église.

Grâce à vous et à vous seulement, car l'Église ne vit que de vos dons.

Grâce à vous, quel que soit le montant du don, car il n'y a pas de petits dons.

Grâce à vous, car vous êtes généreux.

Merci pour votre don.

Avec les prêtres, les séminaristes, les laïcs engagés dans le diocèse de Nantes, à chaque Eucharistie, je prie pour vous et vos familles.

T. Jean-Paul James  
Évêque de Nantes

l'enseignement de la Parole fasse une part de tous ses biens en faveur de celui qui l'instruit ». Et dans sa Lettre aux Corinthiens (1Co 9,10-14) « Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, serait-il excessif de récolter des biens matériels ? ». Jésus dans l'Évangile selon Saint-Matthieu, « L'ouvrier mérite son salaire (Mt 10,10). »

Cette contribution est à la fois conforme au droit canonique et au droit civil. Le canon 222 paragraphe 1 dispose que « Les fidèles sont tenus par obligation de subvenir aux besoins de l'Église afin qu'elle dispose de ce qui est nécessaire au culte divin, aux œuvres d'apostolat et de charité, à l'honnête subsistance de ses ministres. »

**Des enveloppes sont à notre disposition pour déposer notre denier annuel quel que soit le montant. On peut aussi utiliser le prélèvement automatique.**

## Pèlerinages à Lourdes

L'HOSPITALITÉ NANTAISE vous invite à participer à un pèlerinage diocésain à LOURDES au mois d'avril ou juillet.

Si vous êtes malade, en situation de handicap ou personne âgée, vous serez accompagné par des hospitaliers et hospitalières bénévoles durant tout le pèlerinage.

L'HOSPITALITÉ NANTAISE accueille toujours de nouveaux bénévoles hospitaliers(ères) et brancardiers, mais aussi infirmiers(ères) et des médecins.

Si vous souhaitez nous rejoindre ou si vous connaissez des personnes susceptibles d'être intéressées par ces moments de rencontres forts et sources de grandes joies, voici les coordonnées téléphoniques.

- Pour les pèlerins (malades, handicapés, âgés tél. 0249622249, le mardi de 14h à 16h30, le jeudi de 10h à 12h et de 14h à 16h30.
- Pour les accompagnateurs bénévoles : tél. 0249622248, les mercredis après-midis

**Dates des pèlerinages 2018 : en avril 2018, du mercredi 25 au dimanche 29, en juillet 2018 : du lundi 23 au samedi 28**

**Une nouvelle église porte pour la première fois en Afrique, au Burkina Fasso, le nom du Bx-Marcel-Callo depuis le 30 décembre 2017**





**Messes dominicales avril-mai 2018****Samedi**Tous les samedis soirs à 18h30 à St-Thomas  
sauf le mercredi 9 mai**Dimanche**Tous les dimanches matins à 10h30 à St-Laurent  
une seule messe le 10 mai**Calendrier paroissial**

Thème	Lieu	Date	Horaire
Jeudi Saint, commémoration de la dernière Cène	St-Thomas	29/03/2018	19h30
Chemin de Croix Vendredi saint, célébration de la Passion du Seigneur	St-Laurent St-Thomas	30/03/2018 30/03/2018	15h 19h30
Veillée pascale, célébration de la résurrection du Christ Baptêmes	St-Laurent	31/03/2018	20h30
Dimanche de Pâques, le Christ est ressuscité	St-Thomas	01/04/2018	10h30
Messe des familles, éveil à la foi, évangile des enfants et des jeunes Sacrement des malades	St-Laurent St-Laurent	08/04/2018 08/04/2018	10h30 10h30
Messe du Jeudi de l'Ascension	St-Laurent	10/05/2018	10h30
Dimanche de la Pentecôte Confirmation des catéchumènes à la Cathédrale à 10h	St-Thomas St-Laurent	19/05/2018 20/05/2018	18h30 10h30
Temps fort de préparation à la première communion	La Chaumière	26/05/2018	9h30-16h
Première communion paroisse Bienheureux-Marcel-Callo	St-Laurent	10/06/2018	10h30
Messe des familles, éveil à la foi, évangile des enfants et des jeunes	St-Laurent	10/06/2018	10h30

Sur le blog de la paroisse : [paroissemarcelcallo44canalblog](http://paroissemarcelcallo44canalblog) toutes les informations et les renseignements nécessaires.



Deux petits conseils à ceux qui reçoivent le Journal Paroissial dématérialisé :

- Vider vos boîtes « mël » contenant les messages régulièrement.
- Signaler tout changement d'adresse internet pour que le fichier se déroule sans incident.

Merci

Presbytère de Ste-Jeanne-d'Arc  
45 rue du Bouillon  
44100 Nantes  
  
0255094807  
portable 0767180819  
[paroissemarcelcallo44@wanadoo.fr](mailto:paroissemarcelcallo44@wanadoo.fr)

Maison Paroissiale  
Bienheureux-Marcel-Callo  
place des Dervallières 44100 Nantes  
  
0255093909  
[maisonparoissialemarcelcallo44@orange.fr](mailto:maisonparoissialemarcelcallo44@orange.fr)

Église Saint-Thomas  
Esplanade des 4 vents  
44800 Saint-Herblain  
  
0240581765  
[sainthomasmarcelcallo44@orange.fr](mailto:sainthomasmarcelcallo44@orange.fr)